



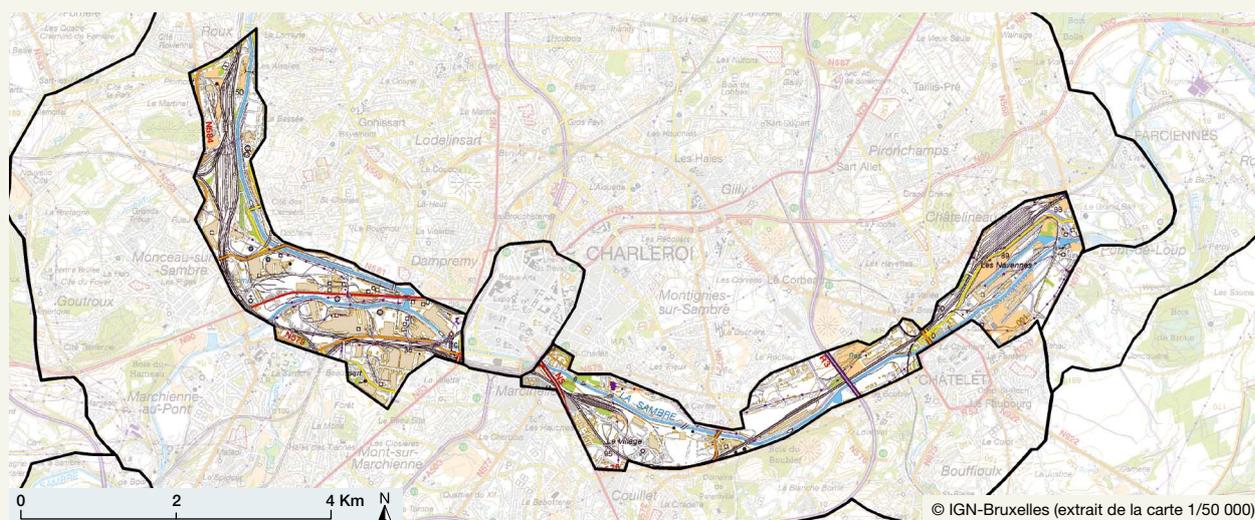
Vallée industrielle carolorégienne



Superficie totale de l'aire (ha)^A	1 180
Superficie agricole (ha)	32
Superficie boisée et milieux semi-naturels (ha)	101
Superficie urbanisée (habitat et act. économique-ha)	445
Nombre d'habitants^B	5 073

^A Estimation sur base des données de la Carte numérique d'occupation du sol de Wallonie (2007).

^B Estimation sur base des données INS (2008).



© IGN-Bruxelles (extrait de la carte 1/50 000)

La Vallée industrielle carolorégienne présente une succession de complexes industriels dont les hautes cheminées et autres structures verticales imposantes constituent des éléments d'appel caractéristiques de l'aire et la signalent de loin. Victimes du déclin industriel, nombre de sites, rasés ou à l'abandon, ont peu à peu été colonisés par la végétation, tandis que d'autres, réhabilités, sont occupés par de nouvelles zones d'activité économique, aux hangars préfabriqués de teintes diverses. D'importants axes ferroviaires traversent l'aire. Ils se ramifient en direction des sites industriels et s'élargissent localement dans les vastes gares de triage. Quelques quartiers d'habitations bordent la vallée de la Sambre ou s'y insèrent, visuellement dominés par les infrastructures industrielles.



L'aire de la Vallée industrielle carolorégienne s'individualise de l'aire de l'Agglomération carolorégienne qui l'entoure. Elle occupe les **PLAINES ALLUVIALES** ainsi que l'amorce des versants de la vallée de la Sambre – en aval de Marchienne-au-Pont – et de la vallée inférieure de son affluent de rive gauche, le Piéton.

L'ampleur des courbes décrites par les méandres de la Sambre a déterminé la largeur de sa plaine alluviale. Du fait de la confluence avec l'Eau d'Heure et le Piéton, la plaine alluviale occupe plus d'un kilomètre de large entre Marchienne-au-Pont et la ville basse de Charleroi. Elle se rétrécit ensuite jusqu'à Châtelet, puis s'élargit à nouveau, dépassant les 1 200 mètres. La plaine du Piéton est plus étroite. Elle présente une largeur inférieure à 200 mètres en amont de Marchienne-Docherie.

La Sambre a été **CANALISÉE** durant la première moitié du 19^e siècle et ses méandres ont été recoupés. La rivière communique, à hauteur du port de Dampremy, avec le canal Charleroi – Bruxelles. Le tracé de celui-ci, contemporain de la canalisation de la Sambre, emprunte la vallée du Piéton. Bordées de berges bétonnées, les deux voies hydrauliques desservent une succession de zones portuaires industrielles.

Dédoublant les voies hydrauliques, un important **AXE FERROVIAIRE** longe le bas des versants les moins marqués des vallées : vers Bruxelles en bordure occidentale de la plaine du Piéton, vers Namur et Liège suivant les rives concaves des anciens méandres de la Sambre – rive droite à l'ouest de Montignies-sur-Sambre, rive gauche à l'est. De nombreuses ramifications destinées à desservir les industries s'en écartent et sont actuellement souvent désaffectées. A Roux et Châtelaineau, les voies et leurs caténaires se démultiplient pour former de larges gares de triage, où stationnent de longues files de wagons destinés au transport de marchandises.

De vastes **SITES INDUSTRIELS** sont présents sur tout le territoire de l'aire. Ils sont connectés aux zones portuaires et aux embranchements ferroviaires. Des complexes sidérurgiques, des entreprises de fabrication de produits métalliques, des centrales à béton, des zones de stockage de conteneurs ou d'entreposage de matériaux divers se succèdent. S'y ajoutent la centrale électrique d'Amercoeur à Roux et l'incinérateur de Pont-de-Loup. Leurs vastes bâtiments en brique, béton ou tôle sont complétés de divers éléments fonctionnels, tels que des grues métalliques, des bandes transporteuses, des gazoducs... Les imposants éléments verticaux qui en émergent – cheminées, tours de haut fourneau, silos à béton, gazomètres, tours de refroidissement... – constituent des éléments d'appel signalant de loin la vallée industrielle.

Jouxtant ces sites en activité, plusieurs charbonnages et usines abandonnés composent de grandes zones de friches, progressivement boisées. Il y subsiste çà et là quelques ruines ou infrastructures dégradées. Certaines friches sont aujourd'hui réhabilitées et occupées par des zones d'activité économique ou de nouvelles structures industrielles dans lesquelles se présentent de vastes hangars préfabriqués de formes et teintes variées.

Quelques **ÎLOTS URBAINS** dégradés, où prédominent des rangées de maisons ouvrières, bordent les infrastructures industrielles qui les dominent visuellement. D'autres, au contraire, se trouvent exposés au regard au milieu de zones en friche.

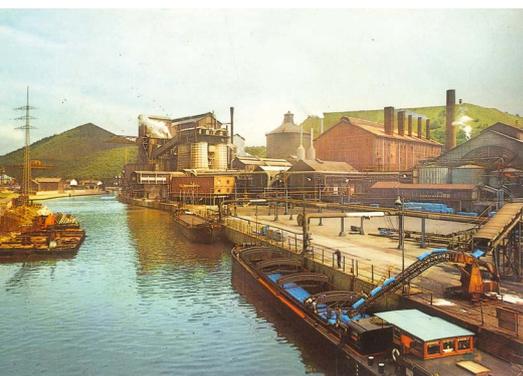


Usine d'incinération de déchets (Pont-de-Loup)



Complexe sidérurgique (Marchienne-au-Pont)

Une série d'infrastructures industrielles imposantes bordent la Sambre canalisée et le canal Charleroi – Bruxelles. Leurs bâtiments gigantesques d'où sortent de hautes cheminées, tours, passerelles et autres structures tubulaires leur confèrent des allures de « cathédrales industrielles ». Elles se reflètent dans les voies d'eau et s'illuminent de mille feux dès que la nuit tombe, offrant ainsi au regard des paysages sans cesse changeants.



Source : carte postale, « Montignies-sur-Sambre. La Sambre et Complexe Industriel », Ed. EDY, Yvoir, circulée en 1983.

Le déclin industriel de la seconde moitié du 20^e siècle a entraîné la disparition de nombreux grands complexes. A gauche et au centre, l'usine chimique Solvay à Couillet, produisant de la soude, a été rasée il y a une dizaine d'années. Le site est aujourd'hui occupé par des monticules de déchets de construction, à l'arrière-plan desquels se dresse la silhouette du terril du Boubier. A droite, le site de l'ancien charbonnage de la Fosse Parent à Marchienne-au-Pont, démolie au début des années 1990, est en friche. Diverses structures industrielles apparaissent au-delà de celui-ci.



Quelques bâtiments ou infrastructures de sites industriels abandonnés ont été conservés pour leur intérêt patrimonial et, pour certains, réaffectés. Les deux chevalements du site classé de l'ancien charbonnage du Pêchon à Couillet (à gauche) ont été préservés. Les bureaux de style éclectique de l'entreprise métallurgique Sambre et Moselle à Montignies-sur-Sambre (à droite) ont été réaffectés en logements.



A Montignies-sur-Sambre, un nouveau zoning accueille des activités économiques et commerciales sur le site réhabilité d'un ancien haut fourneau dont il ne subsiste plus de trace. Des structures préfabriquées fonctionnelles aux teintes variées y sont dispersées le long de nouvelles voiries de desserte.



D'importants axes ferroviaires pour voyageurs et marchandises suivent le bas des versants les moins marqués des vallées de la Sambre et du Piéton, parallèlement aux voies hydrauliques. Une multitude de voies s'y raccordent pour desservir les zones industrielles. A titre d'exemples : une bifurcation de voies en bordure des imposants hangars d'un site sidérurgique à Marchienne-au-Pont (ci-dessus, à gauche), une voie s'éloignant de la gare de Châtelet en direction d'un laminier (ci-contre).

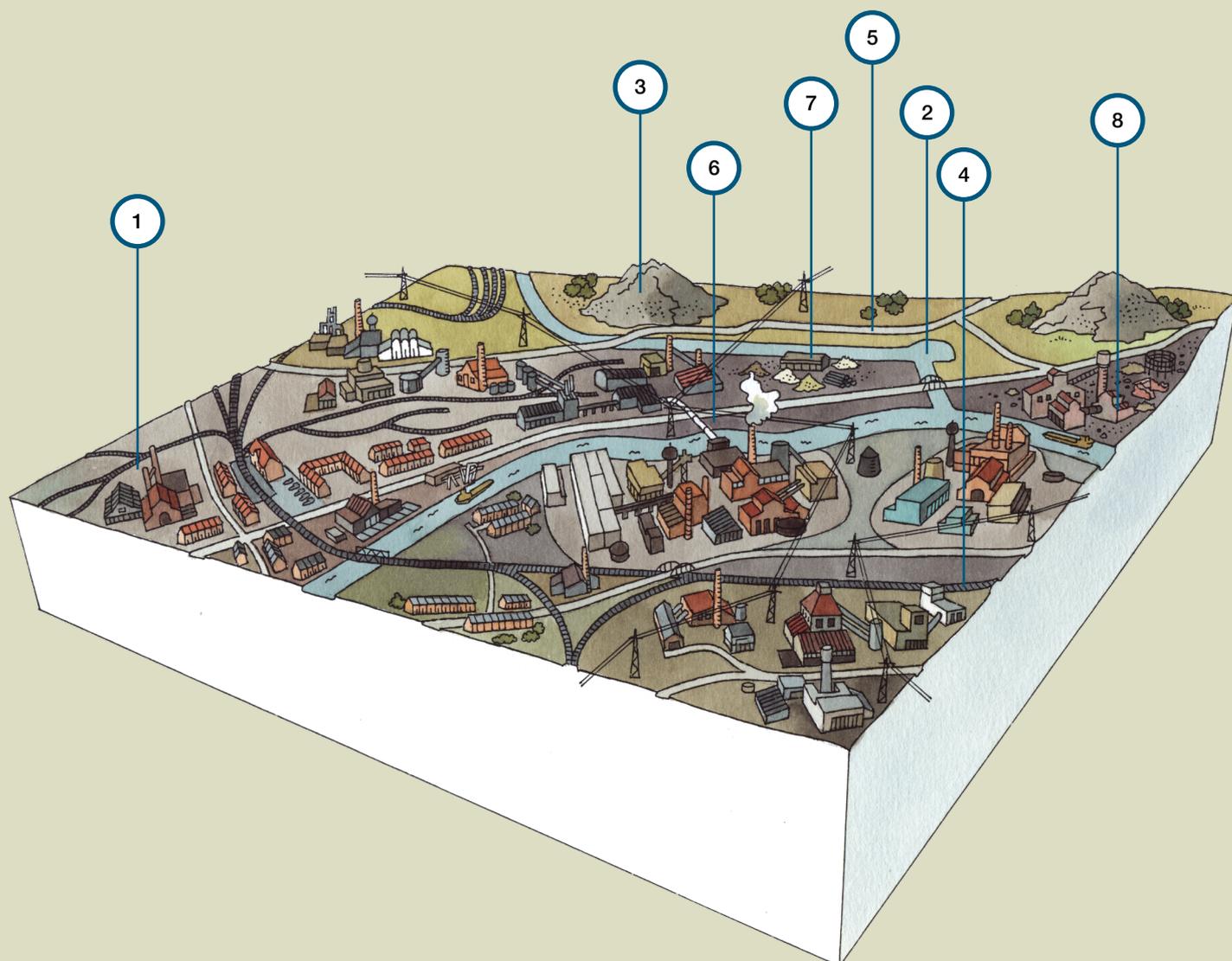
Dans la gare de formation de Châtelineau (ci-dessus, à droite), les voies, les câbles électriques et les cordons de wagons en attente forment un paysage graphique de métal et de fils.



Quelques noyaux habités sont visuellement dominés par les infrastructures industrielles. A gauche, un alignement de maisons ouvrières, implanté entre une voie ferrée et les hauts bâtiments d'un complexe sidérurgique, semble « écrasé » par l'imposant gazoduc aérien qui le surplombe (Marchienne-au-Pont). A droite, l'incinérateur bordant la Sambre compose l'arrière-plan de l'ancien noyau villageois de Pont-de-Loup (Farciennes).

Vallée industrielle carolorégienne

1. Fond de vallée au profil large et plat.
2. Cours d'eau canalisé qui s'écoule dans l'axe de la vallée.
3. Terrils (butte conique ou tabulaire) rappelant le passé charbonnier de l'aire.
4. Réseau ferré épousant la structure du relief, dans l'axe de la vallée.
5. Réseau routier suivant la structure du relief, dans le fond de vallée.
6. Cheminées et tours de l'activité sidérurgique.
7. Matériaux en vrac transportés par voie navigable.
8. Terrains en friches et bâtiments abandonnés, avec un potentiel de reconversion.



Dessin : Dina Kathelyn.

Enjeux

- Le bâti et les infrastructures hérités des activités industrielles constituent des éléments paysagers majeurs de l'ensemble de la Haine et de la Sambre (voir pages 280 et 281). De nombreux témoins d'architecture industrielle ou ferroviaire à l'abandon tombent peu à peu en ruine et risquent de disparaître lors du réaménagement des sites qu'ils occupent. Cette menace pèse aussi sur les infrastructures de sites industriels encore en activité mais que les restructurations régulières exposent à la fermeture.
- La Sambre et le canal Charleroi – Bruxelles sont des éléments structurants du paysage de l'aire et des points de vue privilégiés sur celle-ci.

Objectifs paysagers

1. Préserver au sein du paysage la mémoire du passé industriel, qui est bien représenté au sein de l'aire de la Vallée industrielle carolorégienne.	PROTECTION-AMÉNAGEMENT
2. Sensibiliser le public à la beauté, parfois cachée, des « cathédrales industrielles ».	AMÉNAGEMENT

Pistes d'action

- Voir les enjeux globaux pour les pistes d'action concernant le bâti et les infrastructures hérités des activités industrielles.
- Mettre en œuvre un projet de découverte de la Sambre, commun à l'ensemble des aires paysagères qu'elle traverse.
- Proposer des circuits de découverte des espaces industriels, notamment en soirée.